

ANNEXES

Néoclassicisme : Le style néoclassique apparaît en Europe entre 1760 et 1830, en réaction aux outrances du Rococo. L'Antiquité reste, comme dans le classicisme du XVII^e siècle, la principale source d'inspiration mais elle est désormais envisagée moins comme une manière de dépeindre l'utopie que comme un objet d'étude à part entière. En effet, le XVIII^e siècle voit naître le développement de l'archéologie avec la découverte de sites antiques tels qu'Herculanum en 1738 ou Pompéi en 1748. Par ailleurs, à cette connaissance plus approfondie de l'Antiquité s'ajoute la philosophie des Lumières qui prône le retour à la nature et le goût de la simplicité.

La symbolique des abeilles

- Michel de Montaigne, *Les Essais*, Livre I xxvi, « De l'institution des enfants » (extraits)

A un enfant de maison qui s'appliquera aux lettres, non pour le gain (car un but si abject est indigne de la grâce et de la faveur des Muses, et puis il regarde autrui et en dépend) ni pour les commodités sociales, mais pour lui-même, pour s'en enrichir et parer son for intérieur, et si l'on veut faire de lui un habile homme plutôt qu'un homme savant, je voudrais qu'on fût soigneux de lui choisir un conducteur qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine, les deux étant à souhaiter, mais les manières et l'intelligence devant passer avant la science; et puis qu'il remplit sa charge selon de nouvelles méthodes.

On ne cesse de crier à nos oreilles, comme si on versait dans un entonnoir, et notre charge consiste à redire ce qu'on nous a dit. Je voudrais que le percepteur corrigeât ces façons et que dès le début, s'adaptant à l'âme qui lui est confiée, il commençât à la mettre sur la piste, lui faisant goûter les choses, d'elle-même les choisir et les discerner, quelquefois lui ouvrant le chemin, quelquefois le lui laissant ouvrir. Je ne veux pas qu'il invente et parle seul, je veux qu'il écoute son élève parler à son tour. Socrate et, après lui, Archésilas faisaient parler d'abord leurs disciples, et puis ils leur parlaient. . .

Qu'il lui fasse tout passer par l'étamine et ne loge rien en sa tête par simple autorité et crédit. Que les principes d'Aristote ne soient principes pour lui, non plus que ceux des Stoïciens et des Épicuriens. Qu'on lui propose cette diversité de jugements: il choisira s'il peut, sinon il restera dans le doute. Il n'y a que les fous qui aient imperturbablement des certitudes. Car s'il embrasse les opinions de Xénophon et de Platon dans son propre propos, ce ne seront plus les leurs, mais les siennes. . . Les abeilles butinent de-ci delà les fleurs, mais ensuite elles font le miel, qui est tout à elles; ce n'est plus thym ni marjolaine. Ainsi les pièces empruntées d'autrui, il les transformera et mêlera, pour en composer un ouvrage tout sien, à savoir: son jugement; son éducation, son travail et son étude ne visent qu'à le former.

- Bernard Mandeville, *La Fable des abeilles*

Un nombreux essaim d'abeilles habitait une ruche spacieuse. Là, dans une heureuse abondance, elles vivaient tranquilles. Ces mouches, célèbres par leurs lois, ne l'étaient pas moins par le succès de leurs armes, et par la manière dont elles se multipliaient. Leur domicile était un séminaire parfait de science et d'industrie. Jamais abeilles ne vécurent sous un plus sage gouvernement : cependant, jamais il n'y en eut de plus inconstantes et de moins satisfaites. Elles n'étaient, ni les malheureuses esclaves d'une dure *tyrannie*, ni exposées aux cruels désordres de la féroce *démocratie*. Elles étaient conduites par des rois qui ne pouvaient errer, parce que leur pouvoir était sagement borné par les lois. Ces insectes, imitant tout ce qui se fait à la ville, à l'armée ou au barreau, vivaient parfaitement comme les hommes et exécutaient, quoiqu'en petit, toutes leurs actions. Les merveilleux ouvrages

opérés par l'adresse incomparable de leurs petits membres, échappaient à la faible vue des humains : cependant il n'est parmi nous, ni machine, ni ouvriers, ni métiers, ni vaisseaux, ni citadelles, ni armes, ni artisans, ni ruses, ni science, ni boutiques, ni instruments, en un mot, il n'y a rien de tout ce qui se voit parmi les hommes dont ces animaux industriels ne se servissent aussi. Comme donc leur langage nous est inconnu, nous ne pouvons parler de ce qui les concerne qu'en employant nos expressions. L'on convient assez généralement qu'entre autres choses dignes d'être remarquées, ces animaux ne connaissaient point l'usage des cornets ni des dés ; mais puisqu'ils avaient des rois, et par conséquent des gardes, on peut naturellement présumer qu'ils connaissaient quelque espèce de jeux.

Rocaille ou style rococo : Le terme « rocaille » désigne à l'origine les formes dérivées des éléments de coquilles, coquillages et concrétions, dont le traitement novateur par les artisans, ébénistes, orfèvres, ornemanistes et décorateurs va faire des merveilles en France sous Louis XV. Plus connu dans le reste de l'Europe sous le nom de « style rococo », le style rocaille apparaît au lendemain de la mort de Louis XIV, en réaction à la discipline contraignante imposée par le règne du monarque absolu. Les lignes droites sont alors abandonnées au profit d'un jeu subtil de courbes et de contre-courbes. On en finit avec le cadre et la rationalité : la corniche n'est plus conçue comme une ligne de séparation entre le mur et le plafond, mais comme une zone nouvelle de liberté inédite. L'exubérance du décor s'impose dans des compositions polychromées, asymétriques, aux lignes serpentine avec enroulements disjoints rappelant les volutes des coquillages